

M.-M.-Volerie

A. R. B.	<p style="text-align: center;">B U L L E T I N</p> <p style="text-align: center;">de l'Association des</p> <p style="text-align: center;">- Amis de -</p> <p style="text-align: center;">ROBERT B R A S I L L A C H</p>	<p style="text-align: right;">N°</p> <p style="text-align: right; font-size: 2em;">2 0</p> <p style="text-align: right;">15 décembre 1962</p>
----------	---	---

L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH EN 12 VOLUMES

- * Carnet A.R.B.
- * Nos deuils
- * Les ARB dans le monde
- * Chronique belge

Chers Amis,

Parmi les desseins de l'association, il n'en est certes pas de plus cher que l'édition de l'oeuvre complète de Robert Brasillach.

Vous êtes nombreux à rechercher tel ou tel titre introuvable en librairie, à désirer relire un livre de Robert Brasillach disparu dans la tourmente de l'occupation et que "l'éditeur autorisé" ne publiera probablement jamais, faute d'un intérêt commercial suffisant.

Il y a, en outre, des inédits, des articles de journaux et de revues, des textes inconnus ou méconnus qui méritent, pour notre plus grand plaisir, d'être réunis en recueil.

Tout cela nous sera donné grâce à l'heureuse - et courageuse - entreprise du CLUB DE L'HONNÊTE HOMME, dont l'animatrice, Mme Luce Fieschi, aura bientôt écarté tous les obstacles à un projet qu'elle caressait depuis longtemps.

Voici, à titre encore provisoire, quelques détails sur cette très belle édition, reliée pleine peau et illustrée; et d'abord la tomaisson :

- | | |
|--|--|
| I. <u>ROMANS</u>
(3 tomes) | <u>Tome 1</u> : Le Voleur d'Etincelles - L'Enfant de la Nuit
Le Marchand d'Oiseaux - Les Captifs (inédit)
<u>Tome 2</u> : Comme le temps passe - Les Sept Couleurs
<u>Tome 3</u> : La Conquérante - Six heures à perdre |
| II. <u>THEATRE ET POEMES</u>
(1 tome) | <u>Tome 4</u> : Poèmes 44 - Poèmes de Fresnes - Bérénice - Domrémy - Hamlet - Antigone - Macbeth - Le Marchand de Venise. |
| III. <u>CHRONIQUES</u>
(2 tomes) | <u>Tome 5</u> : Histoire de la Guerre d'Espagne - Le Siège de l'Alcazar - Lettres à la Classe 60 - Poèmes & Fragments - Degrelle - Memorandum Procès.
<u>Tome 6</u> : Notre Avant-Guerre - Journal d'un homme occupé. |
| IV. <u>ESSAIS LITTERAIRES</u>
(3 tomes) | <u>Tome 7</u> : Corneille - Virgile - Nouveaux Juedis
<u>Tome 8</u> : Portraits - Anthologie
<u>Tome 9</u> : Animateur de théâtre - Quatre Juedis - Chénier |
| V. <u>ARTICLES</u>
(1 tome) | <u>Tome 10</u> : Articles + inédits (18e année, Vacances) Procès de Jeanne d'Arc |
| VI. <u>CORRESPONDANCES</u>
(2 tomes) | <u>Tome 11</u> :
<u>Tome 12</u> : L'Histoire du Cinéma |

Les douze volumes (de 600 à 750 pages) seront mis en souscription et nous espérons pouvoir obtenir un tirage réservé aux Amis de Robert Brasillach. L'engagement portera sur l'ensemble de la collection ; aucun volume ne sera vendu séparément.

Mme Fieschi pense pouvoir livrer le premier volume à fin avril 1963; le rythme de publication sera d'un tome tous les deux mois, en sorte que l'édition durera deux ans environ.

Ces données sont encore fournies sans engagement, car bien des problèmes restent à résoudre - et un retard est toujours possible. Il nous serait indispensable, par exemple, de trouver parmi nos membres un exemplaire des ouvrages suivants :

L'Histoire de la Guerre d'Espagne - Bérénice - Le Siège de l'Alcazar.

Quant au prix, il faut compter environ N.F. 50.- le volume. C'est là, certes, un gros effort pour le souscripteur, mais celui de l'éditeur est plus grand encore et nous pensons que nos amis seront nombreux à se priver de quelque chose pour avoir enfin une

bibliothèque Brasillach complète.

Nous aimerions, à ce propos, demander à ceux de nos adhérents qui sont d'ores et déjà décidés à souscrire de remplir le bulletin "d'intention" que nous leur présentons aujourd'hui. Le nombre peut, en effet, jouer un rôle sensible quant au prix, qui sera d'autant plus bas que le tirage pourra être ample.

Je n'ai, certes, pas besoin d'insister sur l'importance capitale de cette édition pour le rayonnement de l'oeuvre et du souvenir de Robert Brasillach. Je crois d'ailleurs pouvoir être certain que tous nos membres considèreront comme un devoir d'y collaborer et d'être ainsi ceux qui, en 1963, dix-huit ans après le 6 février 1945, feront de l'auteur des "Poèmes de Fresnes", le poète assassiné, l'écrivain le plus lu de l'année, le plus vivant aussi.

Quel don merveilleux nous ferons ainsi à notre jeunesse en lui révélant un trésor de la littérature française, dont rien n'a pu ternir la fraîcheur et l'éclat.

* * *

Vous ne permettrez, chers Amis, de ne pas insister, pour une fois, sur nos problèmes de trésorerie. Je tiens cependant à souligner que l'effort de plusieurs d'entre vous et bientôt, j'ose y compter, celui de vous tous, a permis le redressement d'une situation qui nous inspirait les plus vives inquiétudes.

Non sans regret ni déception, nous avons dû rayer de nos listes les adhérents dont les cotisations n'ont pas été payées malgré les rappels qui leur furent adressés personnellement, à l'exception, bien sûr, de ceux dont l'envoi a disparu du fait de ce que nous devons bien appeler "l'affaire Garnier". S'il en est encore qui ne nous ont pas renseignés à ce sujet, qu'ils veuillent bien comprendre l'importance des données qu'ils nous fournissent.

* * *

Peut-être ce message ne vous parviendra-t-il pas, comme je l'ai voulu, pour la Noël déjà ; la poste en serait seule responsable.

Sachez, en tous cas, que votre président aura appelé sur vous un heureux Noël et que nous sommes en communion durant la Fête des chrétiens.

Que l'année nouvelle vous soit à tous féconde, prospère et que la vraie paix vous accompagne, vous et tous les vôtres, tout au long de ces journées.

Pierre FAVRE

BULLETIN D'INTENTIONS

à retourner au plus tôt, sans engagement, à Pierre FAVRE, Case St-François 1214, LAUSANNE (Suisse).

L. soussigné. Non et prénom :

Adresse :

souscrira à série. des 12 volumes des OEUVRES COMPLETES DE ROBERT BRASILLACH, éditées par le "Club de l'Honnête Homme".

....., le Signature :

M.-M. Doleires

MARIE-MADELEINE DOLEIRES

Le bulletin n° 19 venait de partir lorsque nous avons appris l'atroce nouvelle du décès de Mlle Marie-Madeleine Doleires, présidente des Arènes d'Avèches.

Tous ceux qui avaient le privilège de la connaître étaient profondément touchés par la foi et le rayonnement spirituel de Marie-Madeleine Doleires et il s'établissait d'emblée un courant d'affinités qui ne cessait de grandir. L'admiration s'unissait à l'attachement. Comment ne pas sentir qu'on avait découvert ce miracle humain : un être d'exception, une personnalité qui vous rendait à la fois humble d'être tellement inférieur à elle en volonté conquérante et désireux de l'imiter pour que les événements donnent raison à son lucide enthousiasme.

On se rappelle que c'est à elle seule, incomparable animatrice du Théâtre des Arènes d'Avèches, que l'on doit la triomphale création mondiale, en 1957, de la "BERENICE" de Robert Brasillach. On ne saura jamais la dose de courage, de foi dans le théâtre, de persévérance qu'il a fallu à Marie-Madeleine Doleires pour surmonter les obstacles se dressant sur sa route, lorsqu'elle entreprit de monter ce spectacle. Mais le succès suivit de près, parce qu'elle avait osé.

A sa mère, à ses socurs - et tout particulièrement au Dr Payer et à Madame, qui ont tenu à reprendre le flambeau de Marie-Madeleine Doleires au sein de notre association - nous tenons à exprimer ici notre très profonde sympathie en les assurant que nous n'oublierons jamais, dans nos coeurs et dans notre gratitude, l'admirable Marie-Madeleine Doleires et son oeuvre.

* * *

Nous pleurons aussi JULIEN-EUGENE MARIANI, que Dieu a rappelé à Lui dans sa 65e année. Fidèle membre de l'association, nous entretenions avec lui une correspondance amicale depuis des années.

Sa fille nous a adressé le message bouleversant que voici :

" Je tiens tout particulièrement à vous dire combien Eugène Mariani aimait votre association. Ces dernières années, il était devenu aveugle. Je lui lisais vos Cahiers. Il vous était ardemment fidèle. Il désire survivre dans le souvenir. Je prends la relève pour transmettre à son petit-fils Pascal-Michel Mariani l'âme de l'association des amis de Robert Brasillach. Les Cahiers qu'il aimait étaient l'une des belles joies de sa vie. Il aimait la France, et cet amour là, l'a terriblement fait souffrir ces dernières années. Héros de 1914-18, grand invalide, il a été aussi héros de toutes les heures : bien plus que sans se plaindre, souffrant de partout, pour nous tous, il a toujours été gai. Il était bon et ami des hommes. Dévoué jusqu'au bout de ses forces. Le souvenir que vous gardez de lui nous est précieux. Il nous semble ainsi que vous l'incorporez à la grande famille spirituelle. "

A cette famille, durement éprouvée, nous désirons redire encore toute notre sincère compassion.

* * *

La mort a également frappé Madame MARIA CASSAL, notre fidèle adhérente de toujours. Elle participait activement à la vie de l'association et chaque assemblée nous apportait sa présence souriante et aimée. Que son époux et ses enfants veuillent trouver ici l'expression de nos douloureuses condoléances et de notre fidélité.

* * *

Nous nous associons au grand deuil de la Restauration Nationale et de "Aspects de France" qui, après Gorges Calzant, ont perdu Louis-Olivier de Roux. Ces deux admirables lutteurs du combat national ont bien servi l'Occident.

Depuis la parution du précédent bulletin, de nouveaux et fort sympathiques adhérents se sont joints à nous. Nous leur souhaitons, une fois encore, la plus cordiale bienvenue. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer quelques passages des lettres merveilleuses reçues avec les adhésions et qui, toutes, témoignent d'un esprit que nous ne cessons de défendre et qui est vraiment celui de l'auteur du "Merchand d'Oiseaux" :

- "Ce m'est une grande joie de vous aider à la défense de cette figure de "proue de la littérature française contemporaine. Que des hommes osent témoigner pour lui, voilà qui m'émeut et suscite mon admiration."

- "Pendant mes vacances, j'ai vécu souvent à quelques pas du Tombeau de Robert Brasillach, au presbytère de St-Germain de Charonne. A cette époque (2 novembre) où l'on pense un peu plus aux morts, j'aimerais connaître "un peu mieux l'oeuvre de cet écrivain..."

- "Je suis heureux de faire partie des A.R.B. En avril dernier, visitant "l'Alcazar de Tolède, je lisais sur la plaque offerte par l'Union des Intellectuels Indépendants de France les nobles phrases de ce fier paladin "que fut Robert Brasillach. C'est notre devoir, c'est notre dette envers le "plus gentil (c'est le mot que j'aime employer lorsque je parle de lui) "des poètes que de soutenir l'association des A.R.B."

- "Robert Brasillach, c'est l'auteur charmant qui nous a tant émerveillés à "la veille de la dernière guerre, lorsque nous avions vingt ans. C'est "l'auteur qui nous a aidés - je dirais même appris - à vivre avec charme et "gentillesse. Avoir lu Robert Brasillach à vingt ans et l'avoir aimé, c'est "avoir compris à tout jamais le sens réel de l'amitié..."

- "La chaleur de votre accueil, votre enthousiasme communicatif font que "c'est avec joie que je me range sous la sympathique bannière des A.R.B. "Je serai heureuse de diffuser autour de moi le magnifique idéal qui vous "anime et qui est désormais le mien. "

Ne voilà-t-il pas les plus beaux, les plus émouvants, les plus réconfortants des appuis dans notre effort incessant de diffusion d'une oeuvre magnifique, encore trop peu connue, mais dont la parution prochaine des "Oeuvres complètes", annoncée par notre Président, augmentera le rayonnement ? J. D.

* * *

* Notre ami Pierre Mercier, d'Esneux, vient de publier un intéressant essai consacré au 7e art ("Idoles, rites, grands prêtres du cinéma européen"). Il y dénonce notamment les abus d'une certaine censure mesquine et absurde dont les critères d'appréciation diffèrent fondamentalement des canons de la véritable beauté artistique. On peut obtenir cet ouvrage (prix NF 5.10) aux Editions du Scorpion, rue Lobineau 1, Paris 6e ou en librairie).

* Nous recommandons chaleureusement la lecture de la magnifique étude que notre amie Francine Ghysen (Florence Ondé) a fait paraître dans la revue "Le Flambeau" de Bruxelles (n° d'octobre 1962) et consacrée au regretté Roger NIMIER. Cette étude complète harmonieusement son "Adieu à l'Enfant triste" paru dans le "Phare-Dimanche" du 21 octobre.

* Notre chère Dominique de Wespim (Georges Magloire) a dédié son livre "Présence du P. Teilhard" à l'issue de la conférence donnée au Palais des Beaux-Arts par le Dr. Chauchard. Nous sommes remplis d'admiration pour son dévouement infatigable à la cause teilhardienne.

Le moment est venu de rappeler à nos amis que nous n'envoyons pas d'avis individuels pour le renouvellement des cotisations.

Pour les adhérents BELGES, il suffit d'effectuer un virement de 120 F.B. (minimum) au ccp. n° 7706.10 de Jean DEVYVER, av. Molière 132, Bruxelles 6

Un tout cordial merci d'avance !

CARNET A.R.B.

* On traduit en allemand "Les Deux Etendards" (Gallimard) de Lucien REBATET, l'un des trois ou quatre grands romans qui aient chance de survivre à la désolante platitude littéraire de l'après-deux-guerres.

* Nos félicitations à "Aspects de la France", qui a célébré cet été le 15^e anniversaire de sa publication, par un remarquable numéro spécial où l'on retrouve les signatures de Pierre Gaxotte, Henri Massis, Jean des Vallières, J.-L. Tixier-Vignancourt, Xavier Vallat et le regretté Georges Calzant.

* Dans la collection "Portraits" des Editions Artistiques, à Bruxelles, signalons un "Georges Simenon" de notre ami Pol Vandromme.

* Jean-Marie Delettrez a donné dans "Ce mal du siècle", le tome III de son roman "Les Années trente" (1934-1935), édité par Emile-Paul, à Paris, le plus émouvant des récits de la journée du "6 février". Ce chapitre seul mérite déjà que l'on fasse l'acquisition de ce beau livre, accueilli avec beaucoup d'intérêt par la critique. Le volume est placé sous l'invocation de Robert Brasillach.

* Le maître-livre de Xavier Vallat "La Croix, les lys et la peine des hommes" a inspiré à notre ami René Braichet un excellent article dans la Feuille d'Avis de Neuchâtel : " Par une étude approfondie des faits, cet ouvrage réfute l'idée reçue que toute tentative de progrès social authentique, d'organisation viable du travail et de promotion de l'homme dans la société ne saurait s'accomplir qu'à partir de positions de gauche. Or, s'il est un préjugé qui ne cesse d'être contredit par la réalité, c'est bien celui-là. Jamais, en effet, on a vu l'être humain aussi asservi, aussi réduit à la condition de robot, d'esclave moderne au service de l'Etat-moloch que dans les régimes sous lesquels se sont déployées les conséquences extrêmes du jacobinisme sur le plan politique et du marxisme sur le plan économique."

* Notre fidèle adhérent Guy de Georges envoie au Président une très aimable dédicace dans son étude remarquable "Pour que le Crime ne paie pas - Une victime de la Raison d'Etat : Louis XVII, né à Versailles, mort à Delft."

* Jean des Vallières nous envoie son magnifique volume "Et voici La Légion Etrangère", en l'accompagnant de cette dédicace : " A Pierre Favre, dont tant de compatriotes se sont couverts de gloire sous les drapeaux de la Légion." Si nous citons cet envoi qui nous touche infiniment, c'est pour démontrer que Jean des Vallières sait admirablement rendre, dans ces pages consacrées à une troupe "menacée de ne pas survivre", l'hommage dû au dévouement à la France : " Jamais soldats se sont donnés avec un plus ardent patriotisme à une patrie, qui n'est pas la leur, et, s'ils sont étrangers par le sang reçu, on ne peut sans iniquité leur contester le droit de se proclamer Français par le sang versé."

Ce livre exaltant, excellentement illustré d'images éloquentes (du service photographique de la Légion étrangère) est dédié "A la jeunesse française qui ne peut être mieux instruite du sens de l'histoire que par ceux qui l'ont écrite avec leur sang." (Coll. des grands documentaires illustrés, André Bonne éditeur, rue Las Cases 15-17, Paris 7^e). Nous pouvons prédire à notre fidèle Jean des Vallières plus de succès en librairie qu'aux "couronnés" de 1962.

La propagande gaulliste a fait tirer, il y a moins d'une année, une brochure intitulée "FRANCE", destinée à ses services d'information et, ces temps derniers, le même document dans les quelque dix langues les plus usitées dans les pays où le français est le plus sûr de "rayonner". Le tout représente plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires.

Pour mieux souligner la magnificence de l'inévitable portrait de "Qui-vous-savez" figurant au début de la publication, on l'a fait suivre du pitoyable document représentant ROBERT BRASILLACH devant ses juges de la Cour d'assises. Que pensent nos amis de cet odieux parallèle ? Pour nous, l'image de Robert Brasillach en sort grandie et purifiée.

LA VIE DES A.R.B. EN SUISSE

* Un A.R.B. à la présidence du Sénat helvétique : La nomination à la présidence du Conseil des Etats de la Confédération suisse de notre fidèle ami Frédéric FAUQUEX, fait du vigneron lettré de Riex, élu à l'unanimité, le plus haut personnage politique du pays. - Nos félicitations, assorties de fierté, d'admiration et de confiance.

* Robert Brasillach à RADIO-LAUSANNE : Dimanche 2 décembre, l'excellente émission poétique de Mousse et Pierre Boulanger, consacrée aux Prisons, nous a permis d'entendre "Le Camarade", de Robert Brasillach ("Nous l'avons vu qui franchissait la porte.."), extrait des "Poèmes de Fresnes". Les auteurs de cette évocation ont eu l'heureuse idée de confier une partie de leur décor sonore à Georges Delcrue, le compositeur de la musique pour "Bérénice" de Robert Brasillach.

* Jean-Claude Fontanet, dont plusieurs de nos amis ont apprécié " Qui perd gagne ", vient d'achever " La Mascogne ou le Péché mignon du collégien ", petit jeu haussé au niveau de l'art dans le célèbre collège Calvin de Genève (Editions La Braconnière, Neuchâtel). C'est déjà un grand succès de librairie ; la critique est unanime à célébrer le talent de l'auteur.

* Merci à Jacques Aeschlimann, le "Cadet Rousselle" tant lu d'"Au jour le jour" du quotidien genevois La Suisse et à Marc-Max Thomas, l'"Arloquin" du même billet, qui ne manquent pas une occasion de citer Robert Brasillach.

* Nos vœux accompagnent le bon poète Alphonse Métérié, qui vient de fêter son 75e anniversaire et ses soixante ans de vie poétique.

A ceux qui voudraient avoir le texte du premier Cahier des Amis de Robert Brasillach.-

Notre précieux ami, le Commandant Multrier, s'offre à ronéotyper le texte complet du n° 1 de nos Cahiers. Pour couvrir au moins les frais et le port de l'envoi, nous adresserions ce tirage contre envoi de fr. 2.50 N.F. à ceux qui nous en feront la demande. Ecrivez-nous rapidement, car le travail ne sera entrepris que si la demande est suffisante. (Le Cahier n° 1 se vend fr. 50.- par ceux qui veulent en faire une affaire...)

ILS ONT CITE BRASILLACH...

* Notre ami J.-A. Faucher, dans le numéro du 5 novembre de L'Echo de la Presse et de la Publicité, commentant l'Affaire Lauzun, déclare: "Je suis de ceux qui peuvent saluer le talent d'un Vaillant-Couturier, sans nier pour autant celui d'un Robert Brasillach..."

* Le numéro de novembre 1962 du COURRIER NATIONAL est entièrement consacré à Charles Maurras. On y lira, en particulier, un très bel article d'Henry Bordeaux.

Cette publication de grand intérêt ne manque jamais de signaler l'existence de l'association à ses lecteurs et se propose, pour son numéro de février 63, de rendre un éclatant hommage à Robert Brasillach, en lui consacrant 4 pages. Tous nos amis se doivent d'encourager les efforts de cette sympathique équipe dont les rédacteurs sont tous membres A.R.B.

Nous rappelons à nos amis le RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS. Pour les adhérents SUISSES, versement de fr. 10.- (minimum) au ccp II 15139 de l'association des Amis de Robert Brasillach, Lausanne. Pour les adhérents FRANCAIS, envoi d'un chèque bancaire de NF 10.- (minimum) à Pierre Favre, case Saint-François 1214, Lausanne (Suisse).